

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Chronique militaire

Le succès des nippons en Extrême-Orient

Le général Ali İhsan Sabis écrit dans la "Tasvir Efkarı" :

Les combats dans la péninsule de Malaisie, en Extrême-Orient, continuent à se développer à l'avantage du Japon. Les forces japonaises, qui ont dépassé la partie centrale de la péninsule, avec ses hautes montagnes de 2.000 à 3.000 mètres, ont envahi le sultanat de Selangor et ont atteint finalement les frontières du sultanat de Johore. C'est le dernier des 9 sultanats de la presqu'île ; la forteresse même de Singapour vient ensuite.

Où est la flotte ?

Les forces anglaises avaient avancé, avant la guerre, jusqu'à l'isthme étroit qui confine avec la frontière du Siam, au Nord de la presqu'île, et après avoir occupé les 9 sultanats musulmans de la presqu'île elles se disposaient à défendre Singapour à distance. Confiance dans la supériorité maritime de l'Angleterre, cette armée comptait sur la flotte pour couvrir ses flancs, le long de la côte. Mais, à la faveur de leur premier élan, les Japonais ont infligé aux flottes anglaise et américaine des coups tels que cet espoir s'est trouvé brisé. Cette force anglaise qui depuis un mois, n'a reçu aucun secours de la part de ses forces navales s'est révélée aussi très faible au point de vue aérien.

Le recul

Forts de leur maîtrise navale et aérienne, les Japonais ont constamment battu et malmené les forces anglaises. Tout en effectuant des bombardements aériens, ils ont débarqué constamment des forces nouvelles sur les ailes et sur les derrières des Anglais, prenant ainsi chaque fois à revers leurs lignes de défense. Les Anglais qui se retiraient de Kotabaru, à travers de hautes montagnes, menacés par le débarquement japonais à Kuantan durent, pour ne pas être encerclés, se retirer au Sud du fleuve Pahang.

De même, les forces britanniques combattaient dans le sultanat de Perak au Nord d'Ipoh, prises à revers par les débarquements japonais opérés sur les derrières de leur aile gauche, à l'embranchement des fleuves Perak et Berman, devant rétrograder vers le Sud en subissant des pertes sensibles. Au cours des combats qui se sont déroulés le 7 et le 8 décembre dans la vallée de Slim, dans le sultanat de Selangor, et aux environs de Trengganu, les Anglais ont encore subi des pertes très lourdes.

Vers Singapour

Les forces cuirassées japonaises, perçant les positions de défense anglaises sur une profondeur de 20 km., ont entraîné l'adversaire à se replier plus au Sud. Au cours de ces combats, les Anglais ont laissé beaucoup de morts sur le terrain et subi pardu beaucoup de prisonniers ; le général commandant la 18me division était parmi les morts. Enfin, le 11 janvier, Kuala Lumpur, capitale du sultanat de Selangor et seconde ville, par ordre d'importance, de la Malaisie, a été occupée par les Japonais. (Voir la suite en 4ème page)

Le Chef National au Conservatoire National

Ankara, 17. A. A.— Le Président de la République et Chef National, Ismet Inönü, a honoré aujourd'hui de sa visite le Conservatoire National et a assisté au concert donné par l'orchestre philharmonique de la Présidence de la République.

L'Angleterre envoie trois cuirassés de ligne à Singapour

Ils sont déjà repérés par l'aviation nippone

Vichy, 18. A.A.— Suivant une nouvelle de Tokio, un lieutenant-aviateur japonais, au coup d'un vol qu'il a effectué au large de Singapour, a aperçu trois cuirassés anglais de 35.000 tonnes avançant rapidement vers le Sud-Est.

Cette nouvelle démontre l'importance que l'Angleterre attribue à la défense de Singapour.

Le budget de la guerre en Bulgarie

Sofia, 18. A.A.— Le Sobranié vota hier soir à l'unanimité le budget du ministère de la guerre pour l'exercice 1942. Le département de la guerre disposera de quatre milliards cent soixante et onze millions huit cent dix mille levas dont deux milliards cinq cent cinquante millions à titre de dépenses ordinaires et un milliard six cent vingt-deux millions huit cent dix mille levas de dépenses extraordinaires accusant une augmentation de un milliard huit cent quarante millions de levas sur l'exercice précédent. Le Sobranié vota en outre les chapitres annexes du budget de guerre ainsi composé :

Les forces aériennes : six cent trente-cinq millions de levas soit une augmentation de cent soixante treize millions quatre cent trente mille levas.

Les forces navales : cent quatre millions deux cent cinquante mille levas soit une augmentation de quarante-sept millions sept cent quatre-vingt mille levas.

Les troupes de travail : trois cent cinquante-trois millions trois cent mille levas soit une augmentation de cent quatre-vingt huit mille trois cents levas sur l'exercice précédent.

Le chômage aux Etats-Unis

New-York, 18. A.A.— M. Roosevelt tint hier une conférence avec les leaders du Congrès.

Les discussions portèrent sur les mesures en faveur des ouvriers réduits au chômage du fait de la transformation des usines en vue de la production de guerre. Barkley, sénateur de Kentucky et leader de la majorité du Sénat, déclara à l'issue de cette conférence que le plan envisagé attribuerait aux chômeurs une allocation égale à soixante pour cent des salaires normaux, mais ne dépassant pas 24 dollars par semaine. Le gouvernement fédéral comblera la différence dans les villes où les chômeurs reçoivent une allocation de l'Etat.

La menace japonaise contre Singapour est directe

Les renforts affluent aux Nippons

Vichy 18. A.A.— Les nouvelles d'Extrême-Orient semblent indiquer que les Japonais menacent directement Singapour et les îles de la Sonde et reçoivent encore des renforts.

La retraite anglaise menacée

Vichy, 18. A.A.— Savant les dernières nouvelles qui parviennent des sources japonaises, les colonnes nippones ont pris hier Batupaqi sur le littoral occidental de l'Etat de Johore.

Les troupes japonaises qui ont débarqué en cet endroit effectuent une manœuvre tendant à couper la retraite des Anglais.

Les Japonais avancent également dans la même direction le long du littoral oriental et le long de la voie ferrée.

Les bases aériennes des Anglais

Suivant des informations de source japonaise, les Anglais n'ont plus dans la péninsule de Malaisie et aux environs que trois bases aériennes. Ce fait place les Anglais dans une situation difficile.

* * *

Londres, 18. A.A.— Suivant les dernières nouvelles de Malaisie, les Japonais ont effectué un débarquement près de l'embouchure de la rivière Moha sur le littoral occidental de la Malaisie.

Londres reconnaît la supériorité navale japonaise

Londres, 18. A.A.— La lutte pour les défenses extérieures de Singapour est maintenant à la veille de commencer. Les Australiens, étant près de leurs bases en Australie, auront pleinement l'aide de leurs avions. On croit que les Japonais ont 200.000 hommes en Malaisie.

Il semble qu'on ne pourra remporter la chaîne de postes stratégiques que les Japonais ont tendus à partir de la Chine jusqu'en Malaisie, qu'en leur enlevant la supériorité navale qu'ils y ont actuellement. C'est pourquoi les Alliés entendent rester complètement maîtres de Java, Sumatra et Singapour.

La coordination de l'effort de défense

Singapour, 18. A.A.— Le gouverneur-général a pris des mesures pour que tout ce qui est fait à Singapour, même dans l'administration, concoure directement à la défense de la base navale.

Les attaques aériennes

Singapour, 18. A. A.— Des escadrilles japonaises ont deux fois attaqué hier, Singapour, mais ne causèrent que de faibles dégâts. Quelques Chinois et quelques Hindous des quartiers populaires ont été blessés. Il y eut quelques tués.



Le pilote d'un bombardier anglais abattu par la D.C.A. italienne et qui a fait une descente en parachute est capturé par des soldats italiens.

Ils sont trop verts...

Aux dernières nouvelles (celles de l'A.A. naturellement) la presse londonienne est en proie à un doute troublant, qui rappelle à s'y méprendre le To be or not to be shakespearien : Faut-il ou ne faut-il pas poursuivre l'avance jusqu'à Tripoli ?

On pourrait répondre qu'en l'occurrence, il serait sage de se demander aussi quelle est l'opinion des troupes de l'Axe en cette délicate matière et si, dans le cas où l'on opterait pour l'avance à tout prix, Italiens et Allemands mettraient beaucoup de complaisance à faciliter la réalisation d'une décision aussi énergique.

Le « News Chronicle » ne s'embarrasse pas de telles considérations pour l'excellente raison que la déroute des forces de Rommel ne lui paraît pas faire de doute. Il ajoute toutefois :

« Rester sur une ligne, à travers un désert, avec des communications étendues, c'est inciter la même menace allemande l'automne prochain et c'est nous obliger à conserver dans le désert une puissante armée qui pourrait être utilisée autre part, si toute la Tripolitaine était occupée ».

Et ici, nous ne comprenons plus : si les forces de l'Axe sont à ce point défaites, l'avance sur Tripoli ne devrait plus être qu'une promenade militaire ; d'autre part, on ne voit pas comment ces forces écrasées et dispersées pourraient constituer une menace nouvelle, l'automne prochain, alors que la flotte britannique exerce triomphalement en Méditerranée le Rule Britannia of the waves. Avancer ou s'arrêter devrait être également commode et également avantageux.

Les doutes du « News Chronicle » ne seraient justifiés que dans le cas où les forces de l'Axe, ayant opéré une retraite stratégique bien conduite, seraient prêtes, derrière de nouvelles lignes de défense, à faire payer cherement toute tentative de marche ultérieure.

Et alors la licorne britannique fait songer à un simple renard qui ne parviendrait pas à atteindre la treille de Tripoli.

La presse turque de ce matin

Tasvir-i Eşkar

L'enquête sur l'affaire du "Refah",

L'éditorialiste de ce journal rend hommage à la sensibilité dont témoignent toutes les autorités compétentes dans la recherche des responsables de l'affaire du "Refah".

Ce drame avait provoqué, dès le premier moment, une vive impression dans le pays. Le fait qu'il avait fallu voir disparaître en quelques heures, pour une cause que l'on ne parvenait pas à établir, beaucoup de jeunes existences, beaucoup de précieux éléments de notre marine, avait suscité dans tous les coeurs un deuil profond. Interprète des sentiments de la nation tout entière, la G. A. N. s'était saisie de la question dès le premier jour et, entretenant une enquête rapide et décisive, avait voulu établir les responsables de ce drame. Et comme le gouvernement était animé des mêmes intentions, l'enquête fut menée de façon très essentielle et très détaillée.

Nos lecteurs se souviennent sans doute qu'en vue d'assurer la pleine impartialité de cette enquête, deux ministres avaient jugé opportun de ce retirer personnellement et l'avoir fait avec satisfaction. Ces deux ministres ont été interrogés et le gouvernement a transmis le procès-verbal de l'interrogatoire à la G. A. N., aux fins que de droit. Depuis plusieurs jours déjà, les journaux parlent de l'éventualité de la levée de l'immunité parlementaire des deux députés, afin de faciliter l'enquête. Et ces députés eux-mêmes jugeront sans doute de leur devoir de se soumettre spontanément à toute nécessité qui pourrait s'imposer. La façon dont, spontanément, ils s'étaient retirés de leur poste en est une preuve.

Il n'y a qu'une justice, dans le pays, et elle est appliquée en toute occasion. Dans les pays où les petits et les faibles tombent facilement sous le coup des griffes de la loi, mais où les forts et les puissants lui échappent aisément, non seulement tout progrès est impossible, mais toute continuité dans l'existence même est problématique. Et c'est parce que nous apprécions fort bien les principes de cette ère au sein de laquelle nous nous trouvons, que le gouvernement et la G. A. N. n'ont pas hésité un seul instant à mettre à nu, dans tous ses détails, l'affaire du Refah et à prendre leurs décisions en conséquence.

Jadis, dans un pareil cas, on se fut abstenu d'inquiéter le moins du monde les responsables d'une catastrophe de ce genre. Qui donc a jamais songé à interroger les responsables de la tragédie de l'Ertugral, qui constitue le plus grand drame de notre histoire ?

La justice s'est mise immédiatement à l'œuvre pour empêcher qu'une nouvelle tragédie de l'Ertugral puisse survenir sous l'ère présente.

VAKIT

Singapour est-elle menacée ?

Les dépêches provenant de Tokio comme de Londres, constate M. Asim Us, témoignent de ce que Singapour est en danger.

Lorsque M. Churchill se trouvait à Washington, il avait fait une réponse très énergique à un journaliste qui lui demandait si ce Gibraltar d'Extrême-Orient serait défendu. C'est pourquoi, on ne s'attendait guère à ce que les nouvelles de Londres signalassent que Singapour fut en péril. Il faut en conclure que l'on n'est pas parvenu à faire arriver à destination les renforts que l'on comptait y envoyer. Et aussi que les Japonais ont avancé à une vitesse supérieure à l'attente, ce qui les a con-

duits à 100 km. de la place.

Dès les premiers jours de la présente guerre, on avait attribué la plus grande importance à l'accroissement des défenses de Singapour. La place est imprenable du côté de la mer. Mais ses défenses ne sont pas aussi développées du côté de la presqu'île de Malacca. C'est pourquoi il est douteux qu'elle puisse être tenue contre les forces japonaises venant du côté de terre. C'est là la cause de l'inquiétude des milieux de Londres.

Mais il ne faut pas oublier que le commandant en chef anglais en Extrême-Orient, le général Wavell, est un soldat doué de grandes capacités. Malgré l'indéniable gravité de la situation, l'éventualité ne saurait être exclue, à priori, qu'il sache trouver un système de défense.

Mais dans le cas où les espoirs que l'on fonde sur la personne du général Wavell ne se réaliseraient pas, et où Singapour tomberait entre les mains des Japonais, quelles en seraient les conséquences ?

La perte des Hawaï (?), des Philippines et de Hong-Kong, la pénétration des Japonais en Birmanie, ce qui les places aux portes de l'Inde, ne sauraient constituer pour les Anglo-Saxons des pertes irréparables. Tant que Singapour demeure sous le contrôle Anglais, l'Angleterre et les Etats-Unis peuvent faire parvenir des forces et du matériel aux forces de défense de l'Inde et de l'Extrême-Orient, comme aussi à l'URSS ; et une fois que les démocraties auront terminé tous leurs préparatifs, il sera toujours possible d'utiliser Singapour en tant que base pour l'action qui sera menée ultérieurement contre le Japon.

Par contre, le jour où Singapour tomberait, l'Océan Indien cesserait d'être sûr pour les flottes anglo-américaines. Et cela sera indubitablement un grave facteur de faiblesse pour les Démocraties.

Seulement, à Washington, lors de l'élaboration du plan Churchill-Roosevelt, on a envisagé même la perte de Singapour, à condition de ne pas être vaincu par l'Allemagne. En vertu de ce plan, l'Angleterre et les alliés doivent faire converger toutes leurs forces d'abord contre l'Allemagne. La plus brillante victoire que le Japon pourrait réaliser en Extrême Orient ne signifierait pas la mort pour l'Angleterre et l'Amérique ; par contre, une victoire de l'Allemagne signifierait un danger pour tout le front des démocraties. C'est pourquoi, quoique il soit certain que Singapour sera défendu jusqu'au dernier point, il faut envisager le développement ultérieur des opérations sous l'angle des décisions de Washington.

KDAM

Sabah Postasi

Singapour en danger

M. Abidin Dauer énumère en dix points les enseignements qui se dégagent des opérations militaires, à ce jour, en Extrême-Orient et qui se résument dans l'insuffisance de préparation militaire de démocraties.

L'armée des Indes d'un million d'hommes dont le ministre des Indes, M. Amary, avait annoncé la formation dès le mois de décembre 1940, n'a pas été réalisée, et, par suite de la distance de la Malaisie et de Singapour, il est pratiquement impossible d'y faire parvenir des renforts d'ailleurs que des Indes.

Le fait que l'U.R.S.S. n'est pas passé à l'action contre le Japon a assuré à ce dernier pays une plus grande liberté d'action et lui a permis de se mettre à l'œuvre avec de plus grandes forces.

Lorsque ces vérités se sont manifestées, l'opinion publique anglaise a éprouvé une déception justifiée. Alors que l'on s'attendait à ce que l'Angleterre, les Etats-Unis, l'Inde et l'URSS s'opposent en commun, une résistance très résolue au Japon, le fait que cet espoir ne se soit pas réalisé provoque une nervosité dont témoigne actuellement la presse anglaise.

(Voir la suite en troisième page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET Les stocks de sucre sont abondants

Depuis quelques jours, on ne trouve guère de sucre chez les épiciers dans certains quartiers de notre ville, notamment à Şehzadebaşı, Laleli, Aksaray et Beşiktaş. Dans ces conditions, on a éprouvé des difficultés à faire face aux besoins des malades et des enfants et les intéressés se sont rendus souvent fort loin, jusqu'à Beyoğlu et Kadıköy, pour se procurer un peu de sucre. Hier à Beyoğlu également, des achats considérables de cette denrée ont été effectués par les ménagères.

Or, les stocks de sucre dont on dispose sont abondants. On n'a pas encore épousé non seulement ceux provenant de la dernière campagne de production de nos sucreries, mais même ceux qui subsistent des campagnes antérieures.

Suivant les épiciers, la Société du Sucre serait elle-même responsable de l'état de choses actuel. Voici comment ils ont exposé leur point de vue à la presse :

— On ne nous donne de sucre qu'à Ortaköy. Pour le transport de là jusqu'à Istanbul, une voiture coûte 6,4 Ltq. Nous payons le sucre à 45,50 piastres le kg. Si l'on ajoute à ce prix les frais de transport, le prix de revient atteint à 52 piastres. Or, le prix de vente fixé pour le sucre, par la Commission pour le Contrôle des prix, n'est que de 50 piastres. Prétend-on que nous versions, de notre proche, 2 piastres par kg. ? Pour peu que la Société veuille étendre son réseau de distribution à toute la

ville, nous ne subirons plus aucune difficulté, ni nous ni le public.

Quant au directeur de la Société fait observer que c'est à la Direction générale, dont le siège est à Ankara qu'il incombe de prendre une décision au sujet de l'établissement de lieux de distribution ailleurs qu'à Ortaköy. Demeurant, même dans les circonstances actuelles et en dépit des difficultés invoquées, les épiciers n'en continuent pas à faire des acquisitions de sucre importantes. Rien que durant la journée d'avant-hier, ils en ont pris pour plus de 400 sacs.

LA MUNICIPALITÉ

Nos bons portiers

On se plaint des calorifères, dans les immeubles à appartements qui ont chauffage central. Mais que dire des portiers ! Ceux-ci ont un rôle délicieux à remplir; ils sont les garants de la sécurité et de la moralité de l'immeuble. Leur est confié.

Combien sont ceux qui ont conscience de ces charges ?

Pratiquement, le portier n'est jamais... Ou, s'il est dans sa loge, il y reçoit des amis et ne tient aucun compte des appels des locataires ou du surveillant qui lui incombe.

La Municipalité avait songé, on le sait, à discipliner cette fonction de portier en les soumettant à l'obligation de visites médicales et de l'obtention d'un permis d'exercer. Ces jours-ci, des portiers viennent d'être entamées 12 portières d'immeubles qui n'avaient pas de permis. Ne croyez pas que sont les seuls qui soient dans ce cas, un collaborateur du Son Telegraf, ce sont les moins habiles de la

La comédie aux cent actes divers

UNE BONNE BLAQUE...

Le premier acte de cette petite comédie s'est déroulé dans un café de quartier. Quatre habitués de l'établissement, Ismail, Ibrahim, Ali et un autre Ismail, dit "darbukacı", sont des jumeaux de tri-trac enragés. Ils livrent quotidiennement des parties enragées dont l'enjeu est constitué généralement par quelques tasses de thé ou de café ou quatre oranges.

Mais l'autre soir, Ali et Ibrahim s'affrontaient dans un tournoi d'autant plus passionnant que le perdant devait payer à boire aux trois autres compères. Chacun fit de son mieux pour enlever la partie; le sort favorisa toutefois Ibrahim. Et Ali dut s'exécuter.

Beau joueur, il conduisit ses trois partenaires chez le nommé Tahsin, qui tient une taverne à Edirnekapi. Là, le couvert fut vite mis: quelques hors-d'œuvre et plusieurs bouteilles de raki. Mis en goût par ce début, les quatre lutrons résolurent d'aller continuer une soirée si bien commencée à Bayayit, à la brasserie "Ayle Bahçesi". Nouvelles libations aux sons d'un orchestre qui berçait l'ivresse des buveurs.

Au départ, les quatre noceurs n'avaient plus le pied très ferme, mais en revanche ils se sentaient le cœur ardent.

Ils crurent distinguer deux ombres qui les précédaient, dans les ténèbres. En se rapprochant davantage, Ali eut un cri de joie: mais c'était Cemile, une charmante personne qui fait partie d'un orchestre de casino et qu'il avait connue jadis fort intimement. Cemile était accompagnée par un ami.

Ali proposa tout de suite à ses compagnons de ne pas l'entourer la jeune fille, dans quelque bon coin isolé. Aux quatre, ce serait facile. Après, on verrait bien. En tout cas, on allait rire... Excellente idée, comme l'on voit, et qui fut exécutée sans tarder. Ali qui, sous l'action de la boisson, se sentait un nouveau Dempsey, rejoignit la compagne de Cemile. Sans préavis, il lui décocha, suivant toutes les règles, un direct sous le menton qui le laissa greggy, étendu sur le tapis. Puis notre boxeur se retourna, la bouche en cœur, vers Cemile. Déjà ses trois camarades l'avaient rejoint et avaient pris position autour de la jeune femme.

En se voyant au centre de ce cercle formé par des faces avinées, défigurées par un rire niais, les yeux animés par les lueurs mauvaises de l'alcool, Cemile s'affola. Et machinalement elle cria... au feu!

Nos ivrognes se furent attendus à tout, sauf à cela. Ils lâchèrent pied. Cemile, qui n'eut pas le temps pour qu'une équipe de parvienne sur les lieux de la catastrophe,

Ali était resté seul, assez penaud, théâtre de cet exploit. Il vit alors que sous l'action de la frayeur, avait laissé son sac à main et le ramassa. Après quoi d'une soudaine mélancolie de poivrot sentiment sur sa poitrine le butin que son ami lui avait rapporté.

Le lendemain lorsqu'il se réveilla avec un affreux mal aux cheveux, Ali pensivement ce sac à main, seul fruit de sa veille. Et soudain, il en fut bâti. Ne veulez-vous pas qu'on l'accuse ? Il fallait se débarrasser de cette conviction plutôt gênante.

Il alla confier le sac et son contenu, alliance, une paire de gants, un carnet de la İsbankası et 110 piastres en argent, à certain Hasan. Pris à son tour de scrupules, Hasan voulut restituer l'objet compromis à Ali et livra le sac à la mère d'Ali.

À ce moment, des agents, qui avaient été une enquête sur la plainte de Cemile, arrivèrent. Tout ce monde s'est retrouvé devant le Tribunal Pénal de Paix de Sultan Ahmed, juge, après avoir entendu les parties, à l'incarcération immédiate d'Ali.

Il n'est que juste que, pour avoir une musicienne, il fasse connaissance avec un violon...

Un certain Ali Fuad, qui se faisait pour le fils d'un fabricant connu d'Adana Nuri Hanı, et qui était également connu sous les noms de famille hypothétiques et... gables de Mavi oğlu et encore Göksu, de multiples escroqueries perpétrées même, avait transféré en notre ville de ses exploits. Il vient d'être arrêté à Los Angeles. Le total des montants qu'il a présentement une somme fort considérable.

CAROLE LOU

Los Angeles, 17. — A. A. — L'avion duquel se trouvait l'actrice de cinéma Lombard, accompagnée de sa mère, et deux passagers, s'est abattu près de Lasumas, de Los Angeles.

L'appareil semble avoir pris feu où il touchait le sol. Tous les passagers carbonisés. L'accident se produisit dans un montagneux, d'accès difficile et parvient sur les lieux de la catastrophe.

L'artiste Clark Gable se trouvait à drome, attendant l'arrivée de sa femme, apprit la nouvelle de l'accident.

COMMUNIQUE ITALIEN

L'héroïque défense de Solloum-Halfaya. — Les actions de patrouilles au Sud Ouest d'Agedabia. — L'action aérienne. — Le pilonnage de La Vallette

Rome, 17. A.A. — Communiqué n° 593 du Quartier général des forces armées italiennes :

L'ennemi pilonna avec de gros calibres terrestres et navals nos positions Solloum-Halfaya, contre lesquelles d'insistantes actions aériennes furent aussi renouvelées. Les garnisons italo-allemandes opposent une résistance énergique à la pression, malgré les difficultés croissantes de ravitaillement.

Les patrouilles intensifièrent leurs actions de reconnaissance au sud-ouest d'Agedabia.

L'aviation attaqua à plusieurs reprises les centres de ravitaillement, les noeuds routiers de l'arrière de l'ennemi. Des campements de troupes et des concentrations de moyens motorisés furent également mitraillés et bombardés avec de bons résultats.

Cinq avions britanniques et non pas trois furent abattus durant les combats signalés par le communiqué d'hier.

L'aviation allemande remporta de nouveaux succès durant ses opérations contre l'île de Malte. Le port de La Vallette fut efficacement bombardé.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Les Allemands repoussent des attaques soviétiques en Crimée et passent à l'offensive au Centre et au Nord. — La lutte contre l'Angleterre — La bataille en Afrique. — Malte

Berlin, 17 A.A. — Le Haut-Commandement des forces allemandes communique :

Devant Sébastopol, des troupes allemandes et roumaines ont repoussé à plusieurs reprises des attaques ennemis avec de lourdes pertes pour l'adversaire. Sur la côte ouest de la Crimée, une batterie côtière allemande a forcé des navires de guerre ennemis à s'éloigner.

Dans les secteurs central et septentrional du front de l'Est, des troupes de l'armée allemande appuyées par d'importantes formations de l'aviation ont infligé hier aussi de lourdes pertes à l'ennemi, au cours de durs combats offensifs. Dans la région à l'Est de Koursk, trois canons et plusieurs mitrailleuses ennemis ont été capturés ou détruits au cours d'une action entrepris par un élément de choc.

Au large de la côte est anglaise, un dragueur de mines britannique a été sérieusement endommagé par des bombes.

En Afrique du Nord, les vives attaques et le violent tir de l'artillerie adverse contre les positions germano-italiennes dans la région de Solloum se poursuivent. Des colonnes britanniques de chars et de voitures automobiles ainsi que des aérodromes et des campements en Cyrénique et sur le littoral égyptien ont été bombardés avec succès.

Des avions de combat allemands ont effectué, de jour et de nuit, avec de bons effets, des attaques sur des navires et des installations portuaires à La Vallette, ainsi que sur des aérodromes britanniques dans l'île de Malte.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nefriyat Mütçesi
CEMIL SÜFI
Münakasa Matbaası
Galata, Genelik Sekreteri No:

COMMUNIQUES ANGLAIS**Les avions allemands sur l'Angleterre**

Londres, 17. A.A. — Le ministère de l'Air communique samedi soir :

Peu avant la tombée de la nuit aujourd'hui, des avions ennemis lâchèrent des bombes près de la côte orientale de l'Angleterre, mais il n'y eut ni de victimes ni de dégâts.

Hier après midi, un bombardier ennemi fut abattu dans la mer par le feu de la D.C.A. au large de la côte nord-est de l'Angleterre.

L'activité de la R.A.F.

Londres, 18. A.A. — Le ministère de l'Air a communiqué samedi soir :

Les avions « Beaufort » du service côtier bombardèrent aujourd'hui des navires ennemis dans le port de Saint-Pierre à Guernsey ; les troupes allemandes sur l'île furent mitraillées. Une patrouille du service de chasse, au-dessus de la France septentrionale, attaqua des effectifs y compris un emplacement de canons. Aucun avion n'est manquant à la suite de ces opérations.

La guerre en Afrique

Le Caire, 17 A.A. — Communiqué du Grand-Quartier Général britannique au Moyen-Orient :

Dans une région avancée aux environs d'Aghela, de violentes tempêtes de sable et de grosses pluies entravèrent toutes les opérations.

Dans le secteur d'Halfaya, les « François libres » effectuèrent des patrouilles vendredi matin, mais plus tard dans la journée des tempêtes de sable restrirent toute autre opération dans cette région.

Samedi matin, la garnison d'Halfaya se rendit sans condition. Environ 5.500 axistes furent faits prisonniers tandis que 76 hommes de nos propres troupes qui étaient prisonniers de guerre furent délivrés. Des canons et du matériel de guerre ennemis intacts furent capturés.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE**L'avance soviétique**

Moscou, 18. A.A. — Le communiqué spécial annonce :

Les troupes des Soviets continuent leur avance. Plusieurs localités habitées ont été occupées, y compris la ville de Charkovskoye et la ville de Gatchina, centre stratégique très important à une centaine de kilomètres de Moscou.

On annonce d'autre part que le cercle des Allemands autour de Lénigrade a été rompu sur plusieurs points.

La distribution du pain

Depuis hier matin, on a commencé à distribuer le pain, dans les zones de Kartal, Maltepe et Pendik, au moyen de carnets. Cette mesure sera prochainement étendue à Silivri.

En notre ville, la distribution des feuilles y relatives se poursuit régulièrement. Il n'y a plus que de très rares concitoyens qui ne soient pas en règle.

On attend aujourd'hui d'Ankara les nouveaux carnets pour le mois de juillet. Dès demain, on commencera à les remplir et l'on espère pouvoir les distribuer régulièrement à tous les intéressés dans une dizaine de jours.

THEATRE MUNICIPAL**DRAME****Yaşadığımız devir**

Pièce en 5 actes

COMÉDIE**Oyun içinde Oyun**

Comédie en 3 actes

LES ASSOCIATIONS**Le concert d'hier****à l'« Isten Sonra »**

Un véritable régal musical a été offert hier, à l'« Isten Sonra » (Dopolavoro) par le Prof. Silvestro Romano, ses élèves et ses collaborateurs à un public de choix.

Le programme était abondant et varié.

Le Mo Romano, et ses excellents élèves, MM. Papazian, Pestimlaian et l'ing. Denech, ont exécuté avec un parfait ensemble, beaucoup de compréhension et une réelle maestría deux quatuors de Haydn et de Nardini.

On a beaucoup applaudi la petite Alba Guglielmi qui s'est révélée, devant le clavier, une façon de petit phénomène.

Plus grande, et naturellement plus à même de fournir une interprétation où s'affirme déjà une personnalité musicale formée et complète, Mlle Mafalda Kaslawski s'est taillée un réel succès.

M. Oreste Guglielmi a un archet doucé et pénétrant.

Miles Kaslawski et Guglielmi sont élèves du Prof. Somer.

Le consul général d'Italie, Comm. Med. d'Or G. Gastruccio, le vice-consul, Cav. Staderini, le Comm. et Mme Campaner, le Comm. Ferraris, le Cav. Leonardi, qui avaient assisté à cette manifestation artistique d'une si haute tenue ont vivement félicité les exécutants et tout particulièrement le Mo Romano qui a su communiquer à ses élèves le goût et la compréhension des plus hautes satisfactions intellectuelles.

LA PRESSE TURQUE**DE CE MATIN**

(Suite de la deuxième page)

Le « Times » n'approuve pas le retrait continu des troupes anglaises en Malaisie; il insiste pour que l'on livre, sans condition ni réserve, une bataille décisive. Suivant le grand journal de la City, c'est là la seule condition à laquelle la situation pourrait être sauvée. Mais une pareille bataille décisive si elle peut suffire en effet à tout sauver, peut aussi tout perdre irrémédiablement. S'il n'y a pas en Malaisie les forces qui permettent de gagner cette bataille — et le cours des opérations démontre en effet qu'elles n'y sont pas — il y a beaucoup plus de chances pour les Anglais de perdre cette bataille plutôt que de la gagner.

...Ceux qui disent que « la guerre se gagne durant la paix » ont raison. L'Angleterre et l'Amérique, pour ne pas s'être préparées dès le temps de paix à gagner la guerre, éprouvent maintenant des difficultés.

Episodes de la guerre en Afrique**Le brillant succès d'une batterie**

Berlin, 17 A.A. — Le D.N.B. apprend de source militaire :

Le 14 janvier dernier, la marche de troupes allemandes et italiennes en direction du défilé d'Halfaya, dans la région de Solloum, a été couverte avec succès par une batterie allemande. Les Anglais tentaient une attaque concentrée, pendant laquelle ils furent appuyés par des forces navales. La batterie allemande tenait les Anglais à une certaine distance, jusqu'à ce que les troupes allemandes et italiennes se fussent assuré une avance appréciable. Une grêle d'obus se déversait sur les Anglais. Des automobiles furent détruites, les occupants tués, et, finalement, les Anglais se virent dans la nécessité de s'abriter. Plusieurs chars d'assaut qui essayaient de percer furent détruits par les grenades explosives de la batterie en question qui défendit sa position durant trois heures pour se replier ensuite également en direction de l'Est. Les canons antitank assuraient alors la défense et détruisirent encore une série de chars blindés.

Les effets foudroyants d'un champ de mines

Les soldats du Corps allemand africain furent alarmés, selon une communication de source militaire, le 15 janvier, par des détonations violentes et par des cris de détresse venant d'un champ de mines à Agedabia. Les soldats allemands constatèrent, en s'approchant, qu'un détachement anglais avait passé sur un champ de mines et qu'il avait été littéralement jeté en l'air. Le champ entier était couvert de motocyclettes détruites, d'armes et des membres sanglants des soldats anglais. Il est évident que les explosifs et les munitions de l'ennemi avaient augmenté l'efficacité de l'explosion des mines. Le détachement entier de l'adversaire avait été complètement anéanti.

Un don du Pape aux réfugiés français

Vichy, 17 AA. — Le Pape a mis la somme de 1.500.000 francs à la disposition de plusieurs diocèses français éprouvés par la guerre. Le nonce apostolique a été chargé de procéder à la distribution de cette somme.

Banca Commerciale Italiana

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE ET RESERVE

LIT. 865.000.000

SIEGE CENTRAL : MILAN

FILIALES DANS TOUTE L'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR,
LONDRES, NEW-YORK

BUREAUX DE REPRESENTATION A BELGRADE ET A BERLIN

FILIALES EN TUQUIE :

SIEGE D'ISTANBUL : Galata, Voyveda Caddesi Karaköy Palas.
Téléphone : 44845

BUREAU D'ISTANBUL : Alalemeyan Han. Téléph. 22900-3-11-12-15

BUREAU de BEYOGLU: Isiklal Caddesi N. 247 Ali Namik Han.

Téléphone : 41046

SUCURSALE D'IZMIR: Cumhuriyet Bulvari N. 66.

Téléphone: 2160, 61 - 62 - 63 - 64 - 65

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Les guichets de la Banca Commerciale Italiana en Turquie se tiennent à l'entière disposition de la Clientèle désireuse de se procurer les

BONS D'EPARGNE

dont la création vient d'être décidée par la loi N° 4058 du 2-6-1941

Le plan nippon en Extrême-Orient

Empêcher la jonction éventuelle des forces anglo-américaines

Tokio, 17. — A.A. — Un rapport militaire sur la situation actuelle et sur les opérations effectuées au cours des dernières semaines par l'armée japonaise indique que le plan du haut-commandement japonais vise à empêcher la jonction éventuelle des forces anglo-américaines dans le Pacifique et à isoler l'espace méridional entre Singapour et la Nouvelle-Guinée.

La tâche de la flotte

Après avoir rendu impossible toute menace ennemie éventuelle contre les flancs de l'armée par les zones du canal de Panama et de Hawaï, l'activité de la flotte s'est bornée à isoler la région Est du Pacifique pour y mener des opérations navales. A cette occasion, la flotte japonaise a réussi à faire obstacle à ce que non seulement la région insulaire nord-américaine entre Midway et à Hawaï, mais également les îles Gilbert, Ellies et Phenix, qui sont en possession des Anglais, jouent un rôle quelconque comme base pour les opérations ennemis dirigées contre le flanc gauche de l'armée japonaise opérant entre Singapour et la Nouvelle-Guinée. Lors de ces opérations, les porte-avions ainsi que les sous-marins ont joué un rôle très important.

Cinq étapes

Les opérations effectuées dans le but de protéger le nouvel espace de la grande Asie se poursuivent au sud avec une rapidité étonnante. Il faut distinguer :

Premièrement, l'offensive qui sera déclenchée à l'aile extrême-droite par les forces aériennes, si les troupes anglaises menacent les flancs en venant de la Birmanie;

Deuxièmement, l'attaque de Singapour;

Troisièmement, l'attaque simultanée sur les Philippines;

Quatrièmement, la prise des possessions britanniques sur Bornéo;

Cinquièmement, les attaques de la flotte japonaise sur les objectifs ennemis entre Bornéo et la Nouvelle-Guinée.

Les opérations en cours

L'occupation des Philippines est achevée, sauf pour la baie de Manille, où les restes des forces américano-philippines sont enfermés.

Les mouvements qui ont la partie britannique de Bornéo pour point de départ empiètent sur le territoire des Indes néerlandaises, au sud de Keuching (Sarawak), sur la côte ouest et près de Tarakan, sur la côte est.

Plus à l'est, la partie septentrionale de Célèbes est dès à présent entre les mains des Japonais, tandis que, entre les Moluques, la Nouvelle-Guinée et l'archipel Bismarck, il ne resta plus à l'adversaire aucune possibilité de gêner les mouvements japonais, en raison de la destruction systématique de nombreux points d'appui militaires de l'ennemi.

Après avoir mentionné brièvement la menace que la flotte japonaise fait peser sur Port-Darwin et les vains efforts faits par les Anglo-américains pour établir un nouveau front de défense aux Indes néerlandaises, le rapport fait remarquer que la chute imminente de Singapour l'emporte largement par son importance sur tous les autres événements militaires.

Suivant les derniers renseignements reçus, les Japonais sont à 80 ou 100 kilomètres de Singapour.

A la fin du rapport, il est constaté que la chute de Singapour non seulement mettra fin définitivement à la domination anglaise en Asie orientale, mais encore réglera le sort des Indes néerlandaises.

Le succès des nippons en Extrême-Orient

(Suite de la première page)

Dès lors, les Anglais ont entamé la retraite générale.

Suivant les dernières nouvelles, ils ont dû se replier avec le gros de leurs troupes sur Keramban, aux environs de la ville même de Malacca, et à 200 km. de Singapour. Les ouvrages de Keramban constituent les lignes de défenses extérieures de Singapour.

Les forces japonaises, qui ont pénétré sur le territoire de Nagri Sembilan, avec leurs forces cuirassées, sont en train de poursuivre et de menacer de près les Anglais. On peut supposer que les combats réellement essentiels se livreront devant Singapour.

Luzon et Mindanao

Il y a, en Extrême-Orient, aux Philippines, 50.000 soldats américains et 200 à 250.000 philippins sous le commandement du général Mac Arthur, qui s'efforcent de défendre l'archipel. Les plus grandes de ces îles sont Luzon, au nord, et Mindanao, au sud; dans l'une et l'autre, il y a des montagnes de plus de 2.000 mètres. Luzon est la plus peuplée, au nord; Mindanao, au sud, est la plus grande des îles de l'archipel. Les bases aériennes et navales sont dans la baie de Manille, à l'île Luzon. Du point de vue de l'étendue, comme aussi du point de vue de la population, ces îles équivalent à quelques vilayets d'Anatolie. Le centre de gravité de la défense américaine, au point de vue terrestre, naval et aérien, est à l'île Luzon. Il n'y a pas de forces importantes à Mindanao.

Les Japonais ont occupé la baie de Davao, à l'île Mindanao, en vue d'en faire une base pour l'action contre les îles qui composent l'archipel des Indes néerlandaises.

Manille

Par la prise de l'île Luzon, l'occupation des Philippines pourra être considérée comme définitive. Nous avons expliqué, dans un article précédent, que la prise de Manille, qui a eu lieu le premier de l'An, ne signifie pas la conquête intégrale des Philippines. Après l'occupation de cette ville, par les Japonais, les forces américaines se sont retirées au Nord de Manille. D'ailleurs, les forces japonaises, qui avaient débarqué au Sud de l'île, dans la baie de Legaspi, avançaient de ce côté vers Manille. Les Japonais, débarqués au Nord Ouest de l'île et dans la baie de Lin-gayan, avançaient aussi vers le Sud.

La plus grande partie des forces américaines encerclées ainsi se trouvent littéralement bloquées dans la presqu'île de Bataan. Seulement, l'île Corregidor, qui se trouve à l'entrée du golfe de Manille, dans une position qui rappelle celle de Kronstadt, à l'entrée de Léningrad, est reliée par voie de mer et par voie aérienne aux forces américaines de Bataan.

Un troisième groupe de forces américaines s'est retiré vers la province de Pampanga.

L'assaut final

Suivant les dernières nouvelles, les troupes japonaises, qui reçoivent des renforts quotidiens, se disposent à donner l'assaut final aux Américains qu'elles encerclent. De nombreux indices démontrent que des préparatifs sont faits à ce propos.

Tous les jours, des reconnaissances offensives sont opérées en divers points pour sonder la consistance des défenses américaines et en identifier les points faibles.

Rembarquement ?

Le 11 janvier, les Japonais ont occupé la base de sous-marins de Subik à quelque 100 kilomètres au Nord-Ouest de Manille. L'éventualité doit être envisagée que les restes de forces américaines aux abords de Corregidor, dans les défenses de cette île et dans la presqu'île de Bataan, soient transportés aux Indes néerlandaises, pour y être utilisés. Mais on ne voit guère dans quelle mesure les forces navales et aériennes japonaises autoriseront un tel transfert.

Les "gaullistes" enfants terribles du camp démocratique...

Une violation de la neutralité espagnole

Madrid, 17. A.A. — D.N.B. : Un destroyer gaulliste a pénétré dans la baie de Santa-Isabel, dans l'île espagnole de Fernando-Po et y lancé des grenades sous-marines afin de rompre les câbles à l'aide desquels trois navires marchands appartenant aux puissances de l'Axe mouillés dans ce port étaient amarrés. Puis les trois bateaux furent abordés et conduits hors du port par le destroyer qui les avait pris à la remorque.

Ce coup de main a été effectué à un moment où les officiers des navires se trouvaient à terre.

On apprend que les membres des équipages restés à bord des navires ont été tués par les gaullistes.

L'indignation de la presse espagnole

Le journal *Arriba* souligne la contradiction flagrante existant entre ce nouvel acte contraire au droit des gens et les principes proclamés par Roosevelt et Churchill à bord du *Potomac*.

Cette agression, déclare le journal espagnol, ne surprend nullement car elle n'est qu'un des nombreux crimes contre le droit international commis par les mêmes auteurs. Ce qui importe, c'est la possibilité que les pirates puissent être encouragés et répéter leurs actions contre le territoire d'un pays neutre.

La prise de position de l'Espagne et celle de l'Allemagne

Berlin, 17. A. A. — D.N.B. communiqué :

Dans les milieux allemands bien informés on confirme la nouvelle de l'agression effectuée par un destroyer ennemi contre des navires mouillés dans le port espagnol de Santa-Isabel — île de Fernando Po.

Comme on l'apprend, le gouvernement espagnol prendra officiellement position, sous peu, à l'égard de cette agression. On apprend, en outre, qu'une prise de position allemande interviendra également, selon toute vraisemblance.

M. Churchill est de retour en Angleterre

Londres, 17. A.A. — On annonce officiellement que Winston Churchill est arrivé ce matin à Plymouth, de retour de sa visite aux Etats-Unis.

Churchill traversa aériennement l'Atlantique, provenant des Bermudes, en compagnie de Lord Beaverbrook, de l'amiral de la flotte, Sir Dudley Pound, du général en chef de l'aviation, Sir Charles Portal, et de Sir Charles Wilson.

Vers un remaniement du cabinet?

Stockholm, 17. A.A. — D.N.B. — Le correspondant du « Dagens Nyheter » communique de Londres :

La publicité anglaise attend, après la rentrée de M. Churchill de l'Amérique, un remaniement dans le gouvernement anglais. Le « Star » écrit qu'une reconstitution fondamentale du gouvernement sera la première tâche qui attend Churchill après son retour. On s'attend à des changements dans plusieurs ministères à la suite des revers en Extrême-Orient et à cause des pourparlers avec M. Roosevelt. Le « Star » suppose que des nouveaux ministres de la Guerre et des Colonies seront nommés.

M. Churchill consentit à déclarer qu'il avait parcouru par voie aérienne le trajet de 5.470 kilomètres en 18 heures.

LA BOURSE

Istanbul, 17 Janvier 1941

Sivas-Erzurum	II	19.50
Sivas-Erzurum	VII	19.50
Chemin de fer d'Anatolie	I II	49.50
Banque Centrale		142.50
Banque d'Affaires		12.50

M. Alexander avoue les lourdes pertes subies par la marine anglaise

Londres, 18 AA. — Lord Alexander, premier lord de l'Amirauté, a déclaré que la puissance de la marine de guerre anglaise a augmenté bien que de lourdes pertes aient été subies, avec lesquelles cependant on doit compter dans les guerres navales. En particulier la puissance en corvettes et en navires d'escorte, a été, et ce n'est point le moins important.

L'Afrique du Sud a failli se détacher de l'empire britannique

Le Cap, 17. AA. — Par 90 voix contre 48, le parlement sud-africain rejette aujourd'hui la proposition du parti de l'opposition, proposition qui prévoit l'établissement immédiat de la République en Afrique du Sud, indépendante de l'Empire britannique.

A l'issue de cette proposition, le parlement adopta l'amendement proposé par le premier ministre Smuts. Cet amendement approuve les déclarations de guerre du gouvernement au Japon, à la Bulgarie, la Hongrie, la Roumanie, la Finlande, et affirme la continuation de la qualité de membre du Commonwealth des nations britanniques de l'Afrique du Sud. Cette approbation parlementaire fut donnée par 81 voix contre 56.

Le décès du maréchal von Reichenau

Berlin, 17. A. A. — Le feldmaréchal von Reichenau, qui était malade à suite d'une attaque d'apoplexie, est mort tandis qu'il rentrait en Allemagne.

Le Führer a ordonné des funérailles nationales au maréchal en reconnaissant des services éminents rendus à la patrie. M. Hitler chargea le maréchal Goering de le représenter aux obsèques en tant que chef suprême des armées allemandes.

Le maréchal von Rundstedt le représentera en tant que chef suprême des armées allemandes.

Roosevelt fait la guerre contre l'Angleterre...

Son but est de lui enlever tout ce qu'elle possède

Berlin, 17. A. A. — D.N.B. communiqué :

La tendance qu'a Roosevelt de ses enfants héritiers de l'Angleterre se présente de plus en plus dans l'opinion des milieux politiques allemands. Les historiens de l'avenir auront pour tâche de constater que Roosevelt aura fait de la guerre essentiellement contre l'Angleterre, qui sont au succès sur toute la ligne tandis qu'ailleurs il n'a fait qu'encaisser des coups et perdre les positions. Etat-Unis, les usages après les autres. Le public anglais attend, après la rentrée de M. Churchill de l'Amérique, un remaniement dans le gouvernement anglais. Le « Star » écrit qu'une reconstitution fondamentale du gouvernement sera la première tâche qui attend Churchill après son retour. On s'attend à des changements dans plusieurs ministères à la suite des revers en Extrême-Orient et à cause des pourparlers avec M. Roosevelt. Le « Star » suppose que des nouveaux ministres de la Guerre et des Colonies seront nommés.

Le public anglais attend, après la rentrée de M. Churchill de l'Amérique, un remaniement dans le gouvernement anglais. Le « Star » écrit qu'une reconstitution fondamentale du gouvernement sera la première tâche qui attend Churchill après son retour. On s'attend à des changements dans plusieurs ministères à la suite des revers en Extrême-Orient et à cause des pourparlers avec M. Roosevelt. Le « Star » suppose que des nouveaux ministres de la Guerre et des Colonies seront nommés.

M. Churchill consentit à déclarer qu'il avait parcouru par voie aérienne le trajet de 5.470 kilomètres en 18 heures.

M. Churchill consentit à déclarer qu'il avait parcouru par voie aérienne le trajet de 5.470 kilomètres en 18 heures.